Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1935)

Heft: 21

Rubrik: Contrôle des films cinématographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Après LE GRAND JEU et NUITS MOSCOVITES

PIERRE RICHARD-WILLM triomphe dans

vec Natalie PALEY Nina Myral Roger Karl Arnaudy Aimé Clariond Jean Debucourt

d'après l'œuvre de Ch. MÉRÉ



En deux mots...

— On parle de la construction de grands stu-dios cinématographiques dans la région de Mon-treux. Coût de trois à quinze millions de francs suisses, suivant la source du renseignement. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro.

y reviendrons dans notre prochain numéro.

— Par suite du mariage de sa sympathique directrice, Mile Cilly Schaltenbrandt, la Warner
Bros First National vient de nommer directeur
de son agence de Genève M. Charles Glikmann,
que l'on connaissait précédemment comme représentant d'Eos-Films, sous le nom de Léon Glück-

— La Monopole-Films de Zurich vient de charger M. Alexandre Zalchoupine de le représenter en Suisse romande, en remplacement de M. Vassali.

ger M. Alexanure Zancioupine de le represente on Suisse romande, en remplacement de M. Vassuli.

— Pour remplacer M. Mendel, qui quitte notre pays, la Metro-Goldwyn-Mayer a nommé directeur de son Agence suisse à Zurich M. Jean Birkhahn, précédemment directeur à Sofia.

— On annonce la mort, à 'Genève, à l'âge de 57 ans, de M. Fleury Mathez, un des principaux toueurs de films au temps glorieux du muet. M. Fleury Mathez, un des principaux coureurs de films au temps glorieux du muet. M. Fleury Mathez, qui dirigea la World Film Office, avait su gagner quantité de chaudes sympathies, tant en Suisse qu'à l'étranger.

— La faillite du cinéma Bel-Air, à Lausanne, fait l'objet de beaucoup trop de conversations. Il y aurait des plaintes pénales, etc., etc. En vérité, l'on ne sait rien de bien précis, sinon que cette très malheureuse affaire ne relèvera certes pas le prestige du cinéma auprès de nos autorités, qui tendent déjà beaucoup trop à généraliser.

— Heureusement que de Genève M. Fernand Reyrenns, grand animateur de la Fox-Film, nous annonce la création de <la Pellicule), club de cinégraphistes — loueurs et exploitants — vouant leurs samedis après-mid au noble jeu de quilles. Dans d'autres villes, des clubs analogues sont en formation. A quand la première rencontre de Genève et Lausanne, et quelle sera l'équipe représentative?... Comme on peut le constater, la grippe, qui sévit bien lourdement, n'a pas détruit toute bonne humeur.

— A Montreux, au Passage du Kursaal, M. Moser, directeur du cinéma Rex, de Vevey, va

A Montreux, au Passage du Kursaal, M. r, directeur du cinéma Rex, de Vevey, va construire un nouveau cinéma de 700 places.

Le grand film français «Angèle» bat tous les récords de succès à Genève et à Lausanne. Pour le moment, il en est à sa sixième semaine.

Contrôle des films cinématouraphiques

Le Département de justice et police du canton de Vaud nous communique : Concerne les films: La grande expérience, Arlette et ses papas, Amok.

Arlette et ses papas, Amok.

Vu le préavis de la Commission cantonale de contrôle des films.

Constatant que si le film La grande expérience ne contient pas des scènes contraires à la morale, ni susceptibles de provoquer ou de sugerer des actes criminels ou délictieux, il présente par contre, de façon tendancieuxe, des scènes habilement choisies de la vie en UR.S.S., que cette succession d'images, représentant sous une forme très fragmentaire, et partant entachée de manque d'objectivité, revêt, sans qu'on en puisse douter, un caractère de propagande tel que le film est de nature, sinon à en-

..... gendrer des réactions violentes, du moins à faus ser l'opinion des masses.

gendrer des réactions violentes, du moins à faus-ser l'opinion des masses, qu'il constitue un des éléments de l'action en-treprise par l'organisation communiste interna-tionale, sous le patronage du gouvernement so-violence, de l'ordre légalement étarbil, vu les dispositions de l'article 14 de l'arrêté du 4 octobre 1927 concernant les cinématographes et les dépôts de films. le Département de justice et police prononce l'interdiction, sur lout le territoire vaudois, du film soviétique La grande expérience.

Il est pris une décision d'interdiction analogue à l'égard du film français Arlette et ses papas. Les personnes qui feraient projeter les films interdits, sous leur titre original ou sous un titre différent, s'exposent aux pénalités prévues aux articles 79 et suivants de l'arrêté précité.

ux articles 79 et suivants de l'arrêté précité.
Le film français Amok peut être autorisé aux nultitions ci-après:
l'interdiction d'admission des enfants, prévue par l'article 16 nouveau de l'arrêté du 4 octobre 1927, est étendue aux jeunes gens n'ayant pas 18 aus révolus;
l mention de cette réserve devra figurer dans la réclame (affiches, annonces et communiqués);
un contrôle de police spécial sera exercé à l'entrée des salles en vue de la stricte application de l'interdiction.

Les films suivants ne peuvent pas être re-présentés publiquement sans avoir fait l'objet d'u-ne décision spéciale du Département de justice et police : Comme les grand, Jew-Suss (Le Juif-Suss), 300 à l'heure.

Le Chef du Département : BAUP.

Le Département de justice et police du canton Genève nous communique :

Le Departement de justice et police du canton de Geuèce nous communique:

Nous avons l'honneur de vous faire connaître ciaprès les décisions prises par notre Département en se référant aux préavis de la Commission cantonale de contrôle des films:

Les films suivants sont autorisés sans réserve:
Le secret d'une nuit, Le lac aux dames, La grande expérience, l'enfant du Carnaval, Angèle.

Le film Arlette et ses papas a été interdit, sa projection ayant donné lieu, à des manifestations. Cette décision a été confirmée par le Conseil d'Est, qui a estimé notamment que ce film provoque un malaise moral. Le préavis de la Commission de contrôle était le suivant : nettement contraire à la morale. Situations scabreuses, Jusqu'aux derniers mêtres, le public croit à un inceste.

Le film La grande tourmente à été autorisé par le Conseil d'Estat,

Le greluchon délicat a été autorisé par décision du Conseil d'Estat,

Le film Viva-Villa est autorisé sous les réserves suivantes:

1. Les jeunes gens au-dessous de 18 ans ne sont

ves suivantes:

1. Les jeunes gens au-dessous de 18 ans ne sont pas admis. — 2. Le dernier titre est supprimé.

Le secrétaire général du Département de justice et police : A. LORENZ.

Le Département de justice et police du canton v Valais nous communique :

Nous avons l'avantage de porter à votre con-naissance que la commission de censure de no-tre canton a refusé, après visionnement, les films suivants:

1. Mariage à responsabilité limitée; 2. Cantique d'amour; 3. On a trouvé une femme nue; 4. Le train de 8 h. 47; 5. Mandalay; 6. Christine de Suède; 7. Cléopâtre; 8. Rythmes d'amour ou Le fantôme de musichall.

La commission de censure.

0 Fauteu

à vendre, en très strapontins, a vendre, en tres bon état. Offres sous chiffres 250 Rd au *Schweizer-Film-Suisse*, Terreaux 27, Lausanne.

stand. Offerten unter Chiffres 250 Rd an Schweizer-Film-Suisse, Terreaux 27 I

Un quart d'heure avec Jean Benoit-Lévy

Aller interviewer un metteur en seène sur le prochain film qu'il doit tourner, et apprendre de lui qu'il n'a pas fait le projet qu'on lui prête, qu'aucun scénario n'est arrêté, à plus forte rai-son qu'aucun artiste n'est engagé, et, avec plus de raison encore, que les extérieurs ne sont pas choisis, voilà l'aventure qui m'est arrivée il y a quelques jours. Sur la foi d'un écho lu dans la «Feuille d'A-vis de Neuchâtel», d'un autre écho qu'on me si-gualait comme étant naru à Lausanne, d'une let-

quelques jours. Sur la foi d'un écho lu dans la « Feuille d'Avis de Neuchâtel», d'un autre écho qu'on me signalait comme étant paru à Lausanne, d'une lettre privée aussi, je croyais dur comme fer que M. Jean Benoît-Lévy allait prochainement partir pour la Romandie, flanqué de ses assistants et de ses cameramen, d'une troupe d'artistes et que, une fois encore, son prestigieux talent allait raconter en images émouvantes et sonores une histoire humaine comme il aime à les conter, se déroulant dans l'un des plus beaux paysages du monde.

conter en images émouvantes et sonores une historie humaine comme il aime à les conter, se dévoulant dans l'un des plus beaux paysages du monde.

Eh bien, rien n'est vrai de ces bruits,

— Je ne sais pas ce qui a pu les faire naître, me dit M. Jean Benoit-Lévy, Mais ils ne m'etonnent pas. Un ami de Neuchâtel vient de me communiquer une coupure de la «Feuille d'Avis de Neuchâtel», qui réclame pour cette charmante ville les honneurs de la camera. D'autre source, on me dit que c'est à Lausanne que je vais aller tourner. Je l'ignorais. Vous le voyez, on apprend tous les jours quelque chose. Ce qui ap up ent-étre causer ces bruits, c'est le projet que j'avais envisagé, il y a deux ans, de mettre à l'écran el La Terre et l'Eau», de René Morax et Gustave Doret. D'ailleurs, vous le savez, puisque nous en parlions, Jacques Béranger, vous et moi, sur «La Suisse», qui nous menait d'Ouchy d'Montreux, un soir d'été, lors de la réunion du Rotary-Club à Lausanne. J'avais trouvé ces conrées d'une beauté merveilleuse. Et je tournerais un film là-bas avec plaisir.

— «La Terre et l'Eau»?

— Pour le moment le projet est abandonné. Certaines mécessités commerciales m'y ont obligé. Et je le regretté. Mais il n'est pas exclu que projet soit repris, ni que d'autres projets soient mis debout. En ce moment, je suis dans la période qui suit la réalisation d'un film. Je cherche un sujet. Lorsque j'aurai trouvé celui qui me convient, je le mettrai sur pied. Je ne tiens pars du tout à faire un film pour faire un film, parce qu'il faut faire un film nour faire un film, parce qu'il faut faire un film pour faire un film, parce qu'il faut faire un film. Hoie. Je ne ne dehoses intéressantes dans les scénarii qu'on nous propose. Les auteurs sont paresseux. Ils travaillent pour le roman, pour le ;héâtre, pas pour le cinéma. C'est dommage.

— Recevez-vous beaucoup de scénarii?

M. Jean Bnenoit-Lévy sourit.

— Si je ne les canalisais pas, ce serait dix par jour. Mais dans ce que je lis, que d'inepties! Et des scénarii déjà découpes l'ont le sujet n

ternelle » !
— « La Maternelle » est un cas spécial. Ce n'est — «La Maternelle» est un cas spécial. Ce n'est pas seulement du roman que je me suis inspiré, mais de toute l'œuvre de Léon Frapié. Il a écrit de nombreuses nouvelles sur ce sujet, qui est son grand sujet, Certains épisodes du film ne sont pas dans le roman, ni non plus dans les nouvelles, Je les ai vus vivre, devant moi, dans les écoles maternelles de Paris, où j'ai passé des mois à me demander, à m'imprégner de leur atmosphère. Ce n'est qu'après que j'ai entrepris le déconjage, et bien des scènes du film sont la transcription de scènes vécues.

— Et pour «Itto» ? Vous êtes allé aussi vous deumenter dans le bled avant le découpage?

— Exactement. Mais là, j'aurais d'autres choses à dire.

ses à dire.

ses à dire...

— Si done vous preniez un jour la décision de tourner un film en Suisse romande...

— C'est que j'aurai trouvé un scénario qui répondra à ce que j'en attends. Et avant de faire le découpage, soyez certain que j'irai passer le temps qu'il faudra dans ce beau pays.

— Et puisque Neuchâtel tient tellement à vous avoir, iriez-vous tourner là-bas ?

— Si le scénario le demande, certainement. Je

trouve cette ville ravissante. Elle a un cac rare d'originalité. D'ailleurs, tout ce que j'ai chez vous en fait de paysages est très beau. * * *

Auteurs romands, à vos plumes. Voilà un met-teur en scène emballé de nos contrées. Il cher-che un sujet. Ayez une idée de film. Vous aurez l'honneur d'être «réalisé» par un des premiers metteurs en scène du moment. Et vous ferez la meilleure des propagandes à notre pays. Alfred GEHRI.

Pendant l'entr'acte...

Le Jura, en ce dimanche de janvier, arbore son immaculée vêture d'hiver... pour recevoir dignement les artistes des Galas Karsenty, qui viennent interpréter « Le Messager » d'Henry Bernstein. Comme de coutume, la distribution est excellente et, en tête, figurent les noms de Madeleine Renaud, sociétaire de la Comédie-Française, vedette de plusieurs grands films, et Jean Worms, acteur que nous avions déjà vu à La Chaux-de-Fonds. Ce n'est pas une mince affaire que d'atteindre la loge de la vedette, Mme Madeleine Renaud. Il faut prendre garde à ne pas se faire bousculer par un machiniste manœuvrant un montant ou par quelque électricien; il faut surveiller ses pas, afin de ne point choir en de vastes caisses, béan-tres comme des gueules de monstres en la pénombre des coulisses, servant au transport de divers accessoires. Et, avec qa, il règne sur le plateau un «froid de canards », malgré toute la bonne vo-lonté des radiateurs répandant leur chaude haleine et les applaudissements frénétiques du public implissant notre petit théâtre jusqu'en ses moindres recoins. Comble! L'action du premier acte se déroule aux colonies!!

La sympathique sociétaire du Français accueille fort aimablement le représentant de «Film Suisse» et se prête volontiers au petit supplice de l'inierview.

— Mon premier film ?... « Jean de la Lune » ; le

fort aimablement le représentant de «Film Suisse » et se prête volontiers au petit supplie de l'interview.

— Mon premier film ?... «Jean de la Lune »; le dernier : «Maria Chapdelaine ».

— Lequel préférez-vous de «La maternelle » et de «Maria Chapdelaine »?

— Vous avouerai-je que je in a pas de préférences. Si le travail de réalisation des films est parfois pénible, il réserve souvent de grandes joies.

— Vos impressions concernant la «mise à l'écran » du répertoire de la Comédie-Française ? — Que voilà de l'excellente propagande. Permetre de diffuser en province et à l'étranger le meilleur du théâtre français et de faire connaire ainsi les grands artistes du Français est une chose merveilleuse. D'ailleurs, on ne fera jamais assez pour faire apprécier mieux notre Maison.

— Avez-vous aussi remarqué le redressement qui se dessine dans la qualité de la production française du film ?

— Oui, certainement, il y a amélioration. Je sais bien qu'il y a toujours ces vaudevilles, miliaires ou autres... Les producteurs prétendent qu'ils se basent sur le goût du public. Voire. Leurs réalisations — du moins certaines — laissent croire que la majorité de la foule est composée d'idiots, d'illettrés... Un beau film, d'une bonne tenne littéraire, aura toujours la faveur des spectateurs, quoi qu'on en dise. Ce n'est pas en flattant le mauvais goût qu'on développera une industrie ou un art qui a devant lui d'immenses possibilités. Cet après-midi, nous étions à la Scala, où nous avons vu «La maison dans la dune »; eh bien ! une bande de cette veine doit satisfaire chacun. C'est là une belle réussite du cinéma français.

— Vos projets ? Allez-vous tourner quelque chose ?

— Rien pour le moment. Mais certainement, die peu d'aurai à me prononcer, Je dois dire que

— Vos projets? Allez-vous tourner quelque chose?
— Rien pour le moment. Mais certainement, dici peu, j'aurai à me prononcer. Je dois dire que j'étudie les scénarios au préalable; je ne signe qu'en connaissance de cause et pour ce qui me convient.
— Vos impressions sur notre pays?
— Un beau pays, où le public nous gâte énormément. J'ai, à mon actif, plusieurs tournées en Suisse déjà: Genève, Lausanne, Neuchâtel, etc. Je me souviendrai toujours de mes premières représentations à Lausanne, où nous avons fait quatre salles archicombles. Partout le public nous réserve un accueil extrémement chaleureux.
Le régisseur est venu frapper à la porte de la loge. Mme Madeleine Renaud nous quitte pour affronter et la froidure du plateau et la chaude sympathie du public chaux-de-fonnier.

Eug. V.

Einige authentische Rekord-Besucherzahlen unserer beiden demnächst zur Uraufführung gelangenden Filme :

HOHE nit Rudolf Forster und Angela Salloker

strapontins,

DEBEDEN SEEHUNDE

(Seine Hoheit der Dienstmann) mit Weiss Ferdl

HOHE SCHULE:

DÜSSELDORF: Apollo Theater: In 14
Tagen 47,845 Besucher.
MÜNCHEN: Lutipold Lichtspiele: In den
ersten 14 Tagen 25,922 Besucher, 4. Woche verlängert.
HAMBURG: Schauburg: In den ersten
4 Wochen 7955 Besucher, 5. Woche
verlängert.

Die beiden Seehunde

BERLIN: Primus Palast: 100. Vorstellung ericicht. 2. Monat verlängert. CHEMNITZ: Regina Palast: In 14 Tagen 18.800 Besucher, 3. Woche verlängert. LEIPZIG: U.T. Lichtspiele: 1.n 7 Tagen 14.400 Besucher, 2. Woche verlängert. MANNHEIM: Alhambra: 2. Woche ver-

ETNA-FILM



Alles spricht von der vollendeten TONWIEDERGABE im neu eröffneten Cinema

URBAN

n auch Sie Ihre Apparatur durch Einbau des von Klangfilm neu entwickelten Tonkopfes:

Schwungbahngerät Type EUROPA

Überzeugen Sie sich selbst von der unerreichten Qualität der neuen KLANGFILM-APPARATUR im Urbantheater in Zürich. Ingenieurbesuch für Verbesserungsvorschläge unverbindlich.

Vertretung: AEG Elektrizitäts Akt. Ges. ZÜRICH I